

laissez-vous conter

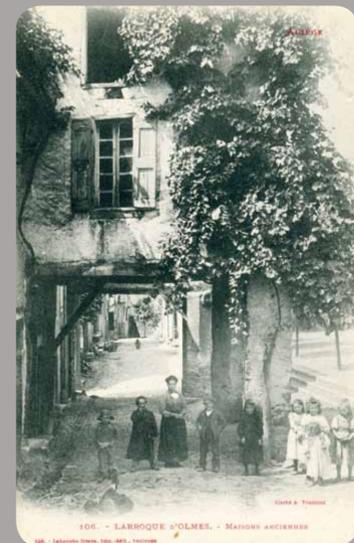
les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire



Laroque d'Olmes

Le castrum primitif

La première mention connue du castrum (village fortifié, aménagé autour d'un château ou d'une maison forte) remonte à 1145. Il appartient alors aux familles de Dun et de Péreille. En 1207, un certain Hugues de Laroque fait partie des 35 co-seigneurs de Mirepoix. Quelques années plus tard, pendant la croisade contre les cathares, plusieurs habitants du castrum sont aperçus à Montségur. " J'ai vu Pierre de Laroque, chevalier de Laroque d'Olmes venir à Montségur et il alla voir les parfaits... " Déposition de Gaillard del Congost du Razès devant l'Inquisition, 1244.

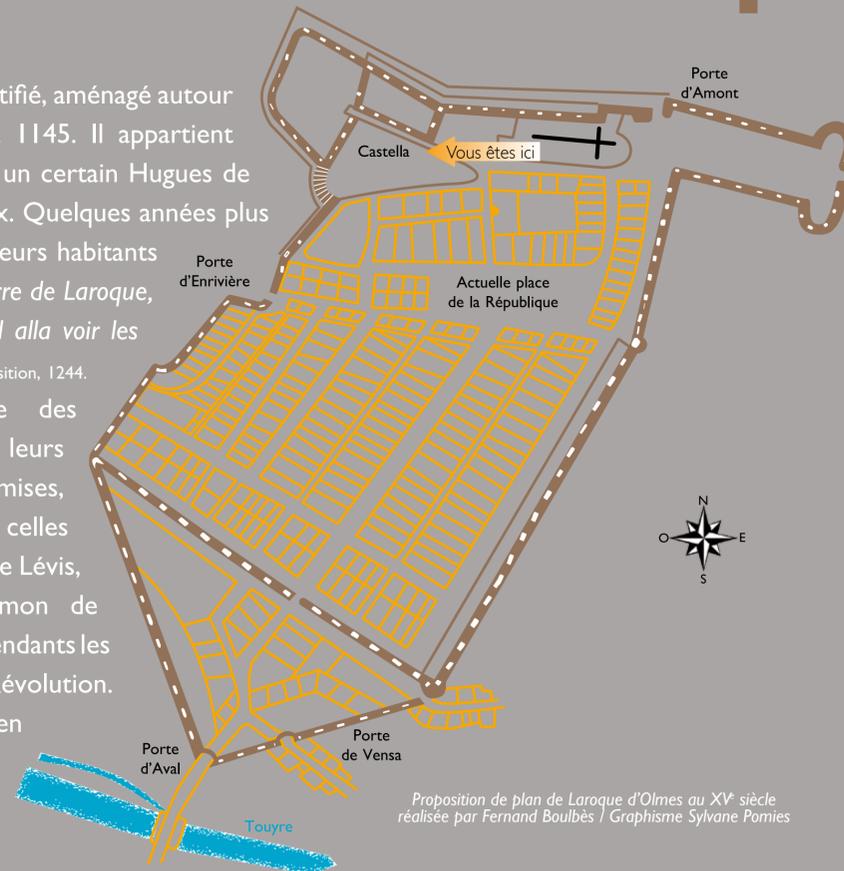


Après la défaite des seigneurs occitans, leurs terres sont remises, comme toutes celles alentour, à Gui 1^{er} de Lévis, bras droit de Simon de Montfort. Ses descendants les gardent jusqu'à la Révolution. Encore mentionné en 1372, le château ne l'est plus au début du XVI^e siècle.

Carte postale ancienne des couverts de la place de la République © collection Bernard Lasserre

Un urbanisme régulier

L'habitat qui s'est développé au pied du plateau du Castella suit une trame régulière. Les rues qui se coupent à angle droit délimitent des îlots d'habitation (moulons). Le centre de l'actuelle place de la République était occupé par une halle et possédait des couverts. On doit sans doute cette organisation, assez fréquente aux XIII^e et XIV^e siècles sur le territoire, à une volonté du seigneur d'attirer les populations. Depuis au moins le XV^e siècle, des fortifications percées de quatre portes entourent la ville. Cela ne l'empêche pas d'être ravagée lors des guerres de Religion. En 1562 elle est détruite, brûlée et pillée par les protestants qui l'occupent à nouveau en 1575 et 1576. C'est en 1830 que les murailles en ruines, devenues inutiles, sont démolies. Aujourd'hui seule la toponymie en évoque le souvenir (porte d'Amont, porte d'Enrivièrre, porte d'Aval, etc.).



Proposition de plan de Laroque d'Olmes au XV^e siècle réalisée par Fernand Boulbès / Graphisme Sylvane Pomies

Au moins huit églises et chapelles

Saint-Martin-de-Cirzas (actuel cimetière) est fondée avant 1110 par les chanoines de Saint-Sernin de Toulouse. Elle devient la tête du nouveau prieuré de Laroque d'Olmes en 1299 et sert de paroisse également pour Tabre et Esclagne à la fin du XVII^e siècle. L'église du Saint-Sacrement (anciennement Notre-Dame-du-Mercadal) remplacerait une ancienne église dédiée à saint Étienne à la fin du XIV^e siècle. C'est l'église paroissiale depuis la fin du XVII^e siècle. Saint-Quirc est rattachée en 1299 au prieuré de Lavelanet et devient une annexe de Saint-Martin-de-Cirzas au XV^e siècle. Saint-Pierre-de-Codolet, souvent mentionnée aux XIV^e et XV^e siècles, existe toujours à la fin du XVIII^e siècle. Saint-Pierre-de-Crabe, possession de l'abbaye de Boulbonne (Mazères), est paroisse avant de devenir, en 1495, annexe de Régat puis de Laroque. Saint-Roch est construite en 1552 puis rénovée en 1649 et au XIX^e siècle. Notre-Dame-du-Pont est mentionnée avant la fin du XVI^e siècle. La chapelle de la confrérie des Pénitents noirs, connue depuis le XV^e siècle au pied de l'église paroissiale, est reconstruite place de la République au XVIII^e siècle et détruite vers 1876. L'ancien hôpital de la rue Saint-Jacques possédait une chapelle au XVIII^e siècle.



Situation des églises, Carte Cassini, XVIII^e siècle © Bibliothèque nationale de France indications Pays des Pyrénées Cathares / Graphisme Sylvane Pomies

Un castrum es mencionat tanlèu 1145. Aparten alavetz a las familhas de Dun e de Perelha. Après la crosada contra los catars (sègle XIII), lo vilatge es balhat a la familha de Levis, venguda del nòrd. L'abitacion que se desvolopèt al pè del Castellar, en plan regular, èra fortificada e traucada de quatre pòrtas. Lo vilatge patiguèt de braves degastes del temps de las guèrras de Religion. Uèit glèisas (que cinc desapareguèron) son conegudas dins la comuna entre lo sègle XII e uèi.

A castrum (fortified village) is mentioned in 1145, belonging then to the Dun and Péreille families. After the crusade against the Cathars (13th century), the village was handed over to the Lévis family. The settlement that developed at the foot of Castella plateau, following a well-ordered plan, was fortified and punctuated by four gates. It was subjected to damage during the Wars of Religion. There were eight churches in the commune between the 12th century and today (only three remain).

Ya en 1145 se menciona aquí un castro. Perteneçia a las familias de Dun y de Péreille. Tras la cruzada contra los albigenses (siglo XIII) el pueblo fue otorgado a la familia Lévis, oriunda del norte. El hábitat se desarrolló al pie del Castella, en un plano ortogonal. El pueblo, amurallado y con cuatro puertas, sufrió grandes daños durante las guerras de religión. El municipio contó con ocho iglesias (cinco de las cuales desaparecidas) entre el siglo XII y la actualidad.



Plan du terroir de Laroque d'Olmes, XVII^e siècle (détail) © Archives Départementales de l'Ariège 46J57